

chauvigny

social

Syndiqués retraités CGT : l'union ferait la force

Créer une union syndicale locale des retraités sur le territoire chauvinois pourrait permettre d'organiser des actions pour dénoncer leurs difficultés.

C'est bien, on est beaucoup. C'est la preuve qu'on a besoin de se voir, et pas que pour partager la galette des Rois ! Dominique Micat, de l'Union syndicale des retraités CGT de la Vienne et une longue carrière de militant derrière lui, ne cachait pas sa satisfaction avant l'ouverture, ce mercredi 10 janvier, salle des Halles à la mairie de Chauvigny, de la rencontre des syndiqués retraités CGT du Pays chauvinois.

La majorité des syndiqués ne reprennent pas leur carte à la retraite

« Notre objectif serait de créer pour ce territoire du Chauvinois une union syndicale locale des retraités, le territoire étant pour eux ce que l'usine est pour les actifs », relève Gilles Lucas, secrétaire de l'Union syndicale des retraités CGT de la Vienne et ancien de la métallurgie au parcours atypique (ouvrier devenu gérant d'entreprise), avant de développer : « Ce collectif de quelques camarades des différentes branches professionnelles permettrait d'impulser et d'organiser l'action au plan local : se rencontrer, aller sur les marchés, manifester... On est intéressés aussi par le combat des actifs. Nos intérêts sont croisés et liés au niveau local où on peut intervenir en commun. » Un collectif existe déjà à Châtellerauld et des réunions sont programmées sur d'autres terri-



Francis Guionnet, responsable de l'union locale CGT de Chauvigny, a ouvert la rencontre, salle des Halles de la mairie. (Photo NR-CP)

toires pour mailler le département (1).

Le pouvoir d'achat : première priorité

Le constat, « c'est qu'il y a une vie après la retraite ». Mais la majorité des adhérents ne reprennent pas leur carte à ce moment-là. « Dans la Vienne, on a 600 à 650 retraités syndiqués CGT pour une population estimée à 60.000 retraités en

tout. Or, les problèmes ne s'arrêtent pas à la retraite. »

D'après des enquêtes des syndicats, le pouvoir d'achat arrive en tête des priorités des retraités, devant la santé et les services publics. « Depuis 2017, la différence entre l'inflation et le niveau des retraites est de 9,6 %. On a perdu deux mois et demi en cumulé en six ans. Et la revalorisation de 5,3 % des pensions au 1^{er} janvier 2024 ne change rien à

l'affaire : c'est de plus en plus difficile pour les retraités mais on nous attaque en nous traitant de profiteurs, de privilégiés. »

« Est-ce qu'on continue de pleurer devant sa cheminée ou est-ce qu'on relève la tête ? Alors, on se bat », veut convaincre Dominique Micat. « On veut créer du lien », poursuit Gilles Lucas. À Chauvigny, le contact a été établi entre des retraités issus d'univers professionnels différents qui doivent apprendre à se connaître « pour trouver des points d'appui pour organiser la vie des retraités au plan local. Ensemble, on sera plus fort pour défendre nos revendications ». Un premier pas encourageant. L'heure était venue de passer aux choses sérieuses : la galette des Rois...

Jean-François Rullier

à chaud

Maryse : « On a intérêt à se réunir »

Maryse, de Tercé, a semblé convaincue de la pertinence de créer cette union syndicale locale des retraités pour le territoire chauvinois : « Des choses se font déjà à Chauvigny, mais on a intérêt à se réunir et à se connaître. C'est hyperimportant devant tout ce qui se passe au niveau national et international. »

Serge, lui, a fait le déplacement depuis Poitiers :

« Ce qui m'intéresse, c'est le fait de pouvoir se connaître et se mobiliser. Je participe à l'union locale CGT de Poitiers pour accueillir des salariés en litige. Il faut que le syndicat apporte réellement quelque chose pour motiver les gens à se syndiquer. »

(1) Le 20 mars à Civray, le 11 avril à Montmorillon, le 14 mai à Poitiers, le 4 juin à Loudun.